

MERYL STREEP PIERCE BROSNAN
COLIN FIRTH STELLAN SKARSGÅRD JULIE WALTERS DOMINIC COOPER AMANDA SEYFRIED CHRISTINE BARANSKI

MAMMA MIA!

LE FILM



LE 10 SEPTEMBRE 2008,
vous êtes invités à un mariage que vous n'êtes pas prêts d'oublier



PARIS
MATCH

MERYL STREEP
INTERVIEW DE
LA SUPER
DANCING QUEEN

REPORTAGE
DANS LES
COULISSES AVEC
TOUTE L'ÉQUIPE

RETOUR SUR
LA FOLIE ABBA

SUPPLÉMENT DE 16 PAGES AU N° 3094 DE PARIS MATCH DU 4 AU 10 SEPTEMBRE 2008. NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT. PHOTO PETER MOUNTAIN/UNIVERSAL PICTURES.

MAMMA MIA!



Elle part à la conquête
du box-office: Meryl Streep
entourée de Christine Baranski (à g.)
et Julie Walters (à dr.).

*Le film qui va vous faire
chanter et danser*

Vivement le 10 septembre!

Bondissant, pétillant, enjoué : « Mamma Mia ! » est à l'image de son époustouflante star, Meryl Streep. Dans le film, qui sort le 10 septembre, l'actrice incarne Donna, une femme libre qui a choisi d'élever sans père sa fille Sophie, sur une île grecque. Mais voilà que Sophie invite à son mariage les trois hommes du passé de Donna pour savoir enfin lequel est son père... Même si l'histoire se passe à la fin des années 90, elle est imprégnée du parfum et de l'esprit des années 70, l'époque du triomphe d'Abba. Les chansons du groupe suédois culte ont inspiré le scénario et viennent rythmer le film - chantées par les acteurs : Meryl Streep, Pierce Brosnan, Colin Firth... Avant son adaptation pour le grand écran, « Mamma Mia ! » a été une comédie musicale. Depuis dix ans elle tourne dans le monde entier et a déjà attiré plus de 30 millions de spectateurs. Le film s'appuie sur la même formule, avec quelques ingrédients supplémentaires : un peu plus de rêve, de soleil et surtout Meryl Streep, qui, à 59 ans, démontre une fois de plus qu'elle a du ressort.

Elle chante, danse, rit et pleure... sans doublage. La star américaine donne un nouvel élan aux chansons du groupe phare des seventies

PHOTO PETER MOUNTAIN

Quand Meryl Streep nous laisse b... ABBA



Meryl Streep

INTERVIEWS DANY JUCAUD

"En tournant, j'ai ressenti une immense liberté. Mais je n'ai plus 20 ans, certains jours, j'avais mal aux genoux à me coucher par terre"

Paris Match. Quelle expérience avez-vous de la comédie musicale ?

Meryl Streep. La première fois que j'ai joué dans une comédie musicale sur Broadway, c'était en 1977 dans "Happy End" de Bertolt Brecht. C'est un souvenir inoubliable. J'ai vu "Mamma Mia !" peu après le 11 septembre 2001. Ça a été un choc de bonheur. Aussi, lorsqu'on m'a proposé le rôle, je n'ai pas hésité une seule seconde. Depuis l'enfance, mon rêve était de faire une comédie musicale au cinéma. J'ai fait ce film pour mes filles, je sais qu'elles vont l'adorer. Cela dit, je suis sûre que, quand mes enfants me verront danser, ils vont être mortifiés !

Ce n'est pas évident de chanter...

Je n'ai pas eu tellement de mal car, avant le théâtre, j'étudiais le chant, je me suis même produite dans des opérettes. Donna, mon personnage, est une femme qui

chante pour son plaisir. Si elle fait des erreurs, ce n'est pas grave. Je reconnais que ce n'était pas facile de danser en chantant et, en plus, de garder mon souffle, je n'ai plus 20 ans ! Certains jours, j'avais si mal aux genoux que je n'avais qu'une envie, celle de me coucher par terre. Dans "Le diable s'habille en Prada", je passais mon temps à me contrôler. Dans "Mamma Mia !", je me suis lâchée. Ce film m'a beaucoup demandé, physiquement, émotionnellement et musicalement. Mais ma liberté était totale. Je me suis beaucoup, beaucoup amusée.

Que représente "Mamma Mia !" pour vous ?

Un film sur nos rêves et nos espoirs, sur nos regrets et nos fautes passées. La réalisatrice tenait beaucoup comme moi à ce que tout soit vrai. Tout ce qui peut aider à la crédibilité d'un personnage est important. Les détails, c'est le plus crucial.

Pourquoi aimez-vous tellement vous glisser dans la peau de quelqu'un d'autre ?

Quand je joue un rabbin dans "Angels in America" de Mike Nichols, je suis ce rabbin car, au plus profond de moi, j'ai l'ADN d'un rabbin, comme j'ai celui de Donna. Chaque fois que je joue, je suis moi.

Moi, c'est-à-dire...

A la fois un homme et une femme. Avouez que c'est quand même une drôle de façon de gagner sa vie !

Douze nominations aux Oscars, vous n'avez aucune vanité ?

J'en ai. Vous croyez que ça m'amuse d'avoir des rides ? d'avoir pris 6 kilos sur le tournage de mon dernier film ? Cela dit, il n'y a au fond que les mots qui m'intéressent. Jouer relève du surnaturel, il y a une part d'alchimie dans ce qui se passe entre les acteurs. J'aime ce qui m'échappe, cette chose impalpable que les comédiens échangent et qui ne peut se partager.

La façon dont vous avez toujours mené votre vie loin

Meryl Streep
ACTRICE PLÉBISCITÉE
ET FEMME COMBLÉE.

des projecteurs est tout à fait exemplaire...

Je fais partie de la vieille école. Quand je vois mes enfants aller sur "Face Book" et me dire "Maman, j'ai 3 000 amis ! je suis affolée, je leur dis qu'ils devraient déjà s'estimer heureux s'ils en ont un ! Moi qui suis obsédée par la discrétion, je ne comprends pas comment on peut partager des choses avec des gens qu'on ne connaît même pas.

Comment peut-on être perfectionniste avec quatre enfants ?

Encore une idée fausse. Je suis une mère toujours stressée, c'est vrai, mais quand on parle de moi comme d'une icône, ça me fait rire. Chez moi, on ne me voit pas comme une statue, quand je parle, on ne fait même pas attention à ce que je dis !

Est-ce que les actrices qui défilent sur le tapis rouge ressemblent toujours pour vous à des caniches ?

[Elle éclate de rire.] Je n'ai rien contre les caniches, mais quand je les vois bien pomponnées sur le tapis rouge, avec tous ces gens qui les dévisagent, j'ai l'impression d'assister à un concours de beauté pour chiens ! Ce serait de très mauvais goût de me plaindre de ma célébrité. Les bons côtés, on les connaît, mais ce qu'on ne vous dit pas, moi je n'y pensais absolument pas quand j'avais du mal à boucler mes fins de mois, c'est que la célébrité est un réel obstacle dans les relations professionnelles ou personnelles.

Quand vous repensez aux années 70, est-ce que vous vous dites : "C'était le bon temps !" ?

Je ne vis pas dans la nostalgie. Dans les années 70, les gens se parlaient encore, il n'y avait pas Internet, pas de portable, on était plus insouciant peut-être, mais aussi plus

Pierce Brosnan et Meryl Streep
L'EX-JAMES BOND INTERPRÈTE UN ANCIEN AMOUR
DE DONNA-MERYL STREEP.



Abba version 2008 au cinéma

CHRISTINE BARANSKI, MERYL STREEP ET JULIE WALTERS.
DERRIÈRE : COLIN FIRTH, PIERCE BROSNAN ET STELLAN SKARSGÅRD.

désespéré. Je me suis beaucoup amusée, mais je préfère ma vie présente.

En un an, vous avez tourné six films et joué au théâtre. Est-ce la peur du vide qui vous fait avancer ?

J'ai un peu honte de le dire, mais je travaille encore plus qu'à mes débuts. Les vrais critiques, ce sont les gens dans la rue. Quand quelqu'un me dit qu'il a aimé mon film, je suis touchée et je me dis que je n'ai pas fait tout ça en vain. Lorsque je vais au cinéma, j'oublie que je suis actrice. Je suis comme tout le monde, il y a des acteurs que je peux supporter, d'autres pas. Je comprends qu'il y ait des gens qui ne peuvent pas m'encadrer ! Mon devoir en tant qu'actrice, c'est d'être vraie. J'essaie de faire de mon mieux, mais dès que j'ai fini de tourner, je rentre chez moi et je ne veux plus entendre parler de rien. ■

Casting de rêve

POUR PIERCE BROSNAN ET COLIN FIRTH, CE TOURNAGE AVEC MERYL STREEP,
« LA PLUS GRANDE DES ACTRICES », RESTERA « INOUBLIABLE ».



Pierce Brosnan

"Oublié 007.

Face à la mer, j'ai eu la peur de ma vie"

Paris Match. Est-ce que vous avez dit oui immédiatement quand on vous a proposé ce rôle ?

Pierce Brosnan. A la seconde où j'ai entendu le nom de Meryl Streep j'ai accepté. Qui refuserait de tomber amoureux d'elle ? Je suis vite allé voir la comédie musicale. J'ai adoré. Et comme dit Colin Firth : "Il y a deux sortes de gens dans la vie : ceux qui aiment Abba et les autres qui sont des menteurs !" Je ne savais pas encore lorsque j'ai vu la pièce lequel des trois pères j'allais jouer, vous imaginez ma joie quand j'ai su que c'est moi qui "embarque" la fille à la fin !

Qu'est-ce qui a été le plus éprouvant pour vous : chanter ou vous jeter dans la mer du haut d'une falaise ?

J'ai beau avoir fait les Bond, je n'effacerai jamais de ma mémoire cette image de nous trois en short contemplant la mer, pétrifiés à l'idée de nous jeter dans le vide.

Mais chanter c'était pire ! Je ne suis pas idiot, je suis conscient qu'on ne m'a pas engagé pour mes talents de chanteur. Un acteur sait par principe tout faire, je pense qu'on en a déduit que si je savais jouer je savais automatiquement chanter !

Quelles ont été les scènes les plus touchantes ?

Meryl Streep interprétant "The Winner Takes it All". Inoubliable Meryl encore à la fin du film. Vous sortez de la salle en hurlant de rire.

Et la plus difficile ?

Me retrouver devant un micro en studio – après quatre semaines de préparation – en train de chanter devant Benny et Björn ! Que je chante juste ou comme une casserole n'est pas très important, le cœur et la sincérité sont là. Voir la joie que ce film apporte aux gens est très réconfortant. ■

Colin Firth

"Dire qu'adolescent, je me prenais pour un intello. Je méprisais ce genre de musique"

Paris Match. Comment avez-vous réagi quand vous avez lu le script de "Mamma Mia !" ?

Colin Firth. Dans un premier temps, je n'ai rien compris, il y avait trop de passages musicaux, je n'avais pas l'habitude. J'ai grandi avec cette musique. Je me revois encore en train de regarder l'Eurovision quand le groupe Abba a gagné, j'avais 14 ans ! Adolescent, je me prenais pour un intello, je méprisais ce genre de mélodies. Jusqu'au jour où j'ai vu la comédie musicale à Londres qui m'a transporté. J'avais vraiment sous-estimé cette musique.

D'après vous, qu'est-ce qui la rend si populaire ?

Ces chansons ont une construction formidable : il y a de la passion, de l'exubérance, des regrets. Ce film met en scène des gens de mon âge, des gens qui parlent d'amour et de sexe. Dans dix ans vous repenserez à ce tournage, quelle

sera la première chose qui vous viendra à l'esprit ?

Ma panique à l'idée de me produire devant Benny et Björn. Ils m'ont réservé trois jours dans un studio pour une chanson, j'étais comme un gamin le jour de la rentrée des classes. Mais le pire souvenir restera le jour où nous devions sauter d'une falaise. On était tétanisés. Je suis resté vingt minutes pétrifié en maillot de bain incapable de faire un mouvement. Je crois que le plus pâle d'entre nous c'était encore James Bond !

Parlez-moi de Meryl Streep...

C'est la plus magnifique de toutes, chaque actrice est unique mais Meryl est l'actrice avec un grand A. Elle peut tout faire, elle est pleine de nuances. Ici, dans ce film plutôt léger, elle est tout aussi magnifique que dans des œuvres plus difficiles comme "Le choix de Sophie". ■

UNE SUPER TROUPE POUR ENTONNER «SUPER TROUPER»

Photo de famille pour le casting du film.
Au 1^{er} rang, de g. à dr. : DOMINIC COOPER, COLIN FIRTH,
STELLAN SKARSGÅRD, PIERCE BROSNAN ET AMANDA SEYFRIED (ALLONGÉE). Au 2^e rang :
CHRISTINE BARANSKI, MERYL STREEP ET JULIE WALTERS.

PHOTO LORENZO AGIUS



Entre fous rires et travail acharné, « Mamma Mia! » est une grande aventure commune, où les femmes tiennent les premiers rôles. Tout commence dans les années 80 : la productrice britannique Judy Craymer a l'idée d'une comédie musicale construite autour des chansons d'Abba. Au milieu des années 90, elle parvient enfin à convaincre Benny Andersson et Björn Ulvaeus, puis fait appel à la scénariste Catherine Johnson. « Mamma Mia! », mise en scène par Phyllida Lloyd, débute sur les planches à Londres en 1999. Le succès est tel que les studios se battent pour en faire un film. La société de Tom Hanks l'emporte. Le tournage dure dix semaines, dans les studios de Pinewood, puis cinq semaines en Grèce. Les acteurs, intimidés, enregistrent les chansons devant Benny et Björn, qui les ont composées il y a une trentaine d'années. Si le film déborde de joie de vivre, c'est parce qu'il a été tourné dans la bonne humeur, se rappelle Phyllida Lloyd : « Nous avons essayé de construire une équipe avec des personnes que nous emmènerions en vacances. »



L'équipe réunie à Stockholm, la ville d'origine.
Au 1^{er} rang, de g. à dr. : PIERCE BROSNAN, AMANDA SEYFRIED (ASSISE PAR TERRE),
MERYL STREEP, COLIN FIRTH, CHRISTINE BARANSKI, DOMINIC COOPER. Au 2^e rang : JUDY CRAYMER, LA PRODUCTRICE,
CATHERINE JOHNSON, BENNY ANDERSSON ET BJÖRN ULVAEUS.

POUR LA PRODUCTRICE, DIX ANS DE TRAVAIL. POUR LES ACTEURS, QUINZE SEMAINES DE FÊTE. POUR LES SPECTATEURS, UNE HEURE CINQUANTE DE BONHEUR

INTERVIEWS DANY JUCAUD

Christine Baranski

(Elle joue Tanya la divorcée)

"Danser entourée d'hommes, quel plaisir!"

Paris Match. Est-ce votre premier film chantant et dansant?

Christine Baranski. Je ne suis pas vraiment une débutante, j'ai déjà joué dans plusieurs comédies musicales. Sur scène, j'oublie ma timidité. J'adore m'échapper et m'inventer une nouvelle réalité. Abba a servi de musique de fond à des événements majeurs de ma vie, elle résonne encore dans ma tête, un peu comme le parfum d'un homme que vous avez follement aimé. A 20 ans, lors d'un voyage en Grèce sans argent, j'avais écrit un journal que j'ai fait lire à Meryl; elle s'en est beaucoup inspirée. On était jeunes, on ne craignait rien.

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce film?

Le message: "N'oublie pas la jeune femme qui était en toi, n'oublie pas la reine du dance-floor qui n'avait peur de rien, ni des hommes ni de l'amour. Chéris ton passé, pardonne à tes amants, comprends que tout ce que tu as fait partie du grand voyage de ta vie, souviens-toi que les gens que tu as rencontrés, même s'ils t'ont fait de la peine, font partie d'un tout qui est ta vie et t'ont aidée à devenir ce que tu es."

Amanda correspond tout à fait à l'idée que la productrice se faisait du personnage de Sophie: «À LA FOIS ESPIÈGLE, INNOCENTE ET DRÔLE.»



Qu'est-ce qui vous plaît chez Meryl Streep?

Elle est toujours sur le qui-vive, curieuse, pleine de vie. Elle voit tout, sent tout; quand on la regarde on voit presque son âme en mouvement. C'est une éponge, un animal. J'adore quand elle éclatait de rire lorsque, pendant les répétitions, on se reulait dedans en dansant.



Christine Baranski (A G., avec JULIE WALTERS)
INTERPRÈTE UNE DES MEILLEURES AMIES DE DONNA.

Amanda Seyfried

(Elle joue Sophie la fille de Meryl Streep)

"J'avais très peur, Meryl m'a réconfortée"

Paris Match. Comment avez-vous réagi lorsque vous avez décroché ce rôle?

Amanda Seyfried. Je n'ai que 22 ans, mais j'ai été baignée par la musique d'Abba qui passe tout le temps à la radio. Quand j'ai vu la comédie musicale à Las Vegas, je connaissais déjà les paroles par cœur. Nous étions une vingtaine sur le casting. Lorsque j'ai appris que j'avais obtenu le rôle, j'ai fait des bonds de cabri et j'ai appelé la terre entière. Vous vous rendez compte! Jouer la fille de Meryl Streep, ça n'arrive qu'une fois dans une vie!

Comment s'est passée votre première rencontre?

C'était à New York au cours d'un essai. J'étais terrorisée! Elle a dû le lire



Soirée sirtaki disco.
AMANDA SEYFRIED INCARNE SOPHIE,
«DANCING QUEEN», LA REINE D'UNE DANSE.

Quel a été le moment le plus marquant du film?

Le tournage de la chanson "Dancing Queen". On a commencé dans une chambre, continué dans un jardin en Angleterre, puis en Grèce des semaines plus tard, pour terminer en sautant dans la mer. Le film est une célébration du féminisme. Il n'y a pas plus sensuel pour une femme de mon âge que de danser sur une plage des journées entières entourée d'hommes. J'ai adoré l'idée d'être poursuivie par un homme plus jeune.

sur mon visage, elle m'a serrée très fort dans ses bras et m'a félicitée pour mon rôle dans «Mean Girls». J'étais très heureuse, mais aussi très stressée pendant tout le tournage, j'avais toujours peur de ne pas être à la hauteur. Meryl a passé son temps à me réconforter. Ce qui m'a le plus frappée, c'est de voir à quel point elle était attentive aux gens, que ce soient les techniciens ou le dernier des figurants.

Quel a été pour vous un des épisodes les plus forts du tournage?

Je n'oublierai jamais la scène de plongeon du haut de la colline. On se tenait tous par la main, on était horrifiés à l'idée de sauter. Il y a eu un moment où Colin,

Judy Craymer Catherine Johnson

Interview de la productrice et de la scénariste

"Meryl a hurlé «Donna c'est moi!»"

Le film a coûté 60 millions de dollars. Le tournage a duré dix semaines à Pinewood (Grande-Bretagne) et cinq semaines en Grèce.

Paris Match. Quand avez-vous eu l'idée de ce projet?

Judy Craymer. C'était dans les années 80, ça a pris dix ans de ma vie. J'ai toujours pensé qu'il y avait dans ces chansons un potentiel pour le cinéma. Björn m'a dit que si je trouvais le bon scénariste, on pourrait commencer à discuter les droits. Et Catherine Johnson a eu l'idée de l'histoire.

Catherine Johnson. Je suis partie du texte des chansons. Un peu comme si j'avais bâti un puzzle avec quelques morceaux existants.

Comment Meryl Streep s'est-elle imposée à vous?

J.C. Nous l'avions entendue chanter dans la pièce de Brecht et dans "Postcards from the Edge". Elle a toujours été notre premier choix. Je ne vois que Catherine De- neuve qui aurait eu assez de folie pour le

rôle. Quand son agent a appelé Meryl, elle a hurlé: "Donna, c'est moi!" Au coach vocal qui a demandé à Meryl si ce n'était pas trop pour elle de répéter trois fois par semaine, elle a répondu: "Trois fois, vous plaisantez! Allons-y pour sept."

C.J. Avant d'être une actrice, Meryl est une mère. Elle ressent toutes les émotions et comprend l'amitié entre femmes.

Qu'y a-t-il de si spécial dans cette histoire pour avoir captivé des millions de personnes?

C.J. Les gens retrouvent dans les personnages une notion de liberté perdue et n'ont qu'une envie: se joindre à eux, entrer dans l'écran et danser.

J.C. On a tous besoin de rêver, cette légèreté nous manque.



Meryl Streep et Amanda Seyfried
(Donna et Sophie).

LE MARIAGE DE SOPHIE VIENT BOULEVERSER LA VIE DE SA MÈRE, DONNA.

Pierce et moi ne comprenions pas trop ce qu'il fallait faire. Pierce refusait d'avancer, moi je tremblais de la tête aux pieds. En désespoir de cause, on s'est jetés à l'eau. Après le tournage, Colin m'a dit qu'il ne voulait plus jamais revoir cette scène, même en DVD! Mais mon plus beau souvenir restera cette soirée en Grèce où on a chanté au karaoké, accompagnés au piano par Benny et Björn. Il y a des jours, je n'en pouvais plus d'entendre les mêmes chansons sur le plateau. Aujourd'hui, quand je les écoute, c'est un véritable bonheur, et je suis si émue que j'ai envie de pleurer.

Dominic Cooper

(Il joue Sky, le fiancé de Sophie)

"J'ai passé tout le tournage à observer Meryl!"

Quand mon agent m'a contacté pour me proposer le rôle, avant même de me dire de quoi il s'agissait, la première chose qu'il m'a demandé c'est si je savais chanter. La réponse était non. J'avais été impressionné lorsque j'avais entendu Meryl Streep à New York chanter dans la pièce de Bertolt Brecht. Découragé, je suis allé à l'audition sans espoir. J'étais terrifié à l'idée de chanter devant une caméra. J'ai passé tout le tournage à observer Meryl: elle est fascinante. Elle absorbe les dialogues, se les approprie avec le plus grand naturel. Ce qui m'a toujours semblé dur dans les comédies musicales, c'est que vous êtes en train de parler, et soudain vous vous mettez à chanter! On répétait pendant des heures la chorégraphie qui devait être parfaite. Quand vous regardez le film, vous ne voyez que le sommet de l'iceberg.

Dominic Cooper,
30 ans, s'est imposé pour jouer Sky,
le fiancé de Sophie: «IL EST À LA FOIS CHARMANT ET TAQUIN,
ET IL A APPRIS À CHANTER», RÉSUME JUDY CRAYMER.



Judy Craymer (debout) et Catherine Johnson
ONT DONNÉ UNE NOUVELLE VIE AUX PERSONNAGES DE «MAMMA MIA!».



**EN PLEINE
GLOIRE,
ILS GAGNENT
L'ÉQUIVALENT
D'UN
MILLION
D'EUROS PAR
JOUR**

Abba au zénith :
BJÖRN ULVÆUS
(ASSIS) ENTOURÉ DE
(DE G. À DR.) ANNI-FRID LYNGSTAD,
DITE FRIDA, BENNY ANDERSSON
ET AGNETHA FÄLTSKOG.
LES DEUX GARÇONS COMPOSAIENT
LES CHANSONS, CE QUI
LEUR PERMET AUJOURD'HUI D'ÊTRE
MULTI-MILLIONNAIRES.

PHOTO
FRANÇOIS GAILLARD

A l'origine **A**GNETHA **B**ENNY **B**JÖRN **A**NNI-FRID

Deux garçons, deux filles, un mythe... et près de 400 millions d'albums vendus. Abba n'a duré que dix ans, mais le groupe a marqué à jamais l'histoire de la pop. Leur formule magique : deux couples (Agnetha et Björn, Frida et Benny), des tenues furieusement kitsch et surtout une collection de tubes imparables, de « Waterloo » à « Dancing Queen ». Vainqueurs de l'Eurovision en 1974, les Suédois prennent d'assaut la planète, de l'Europe à l'Australie. En 1979, Agnetha et Björn divorcent. En 1981, c'est au tour de Frida et Benny. L'aventure Abba prend officiellement fin en 1982. Frida et Agnetha se lancent dans des carrières solo, Benny et Björn écrivent des comédies musicales. Mais le public n'oublie pas Abba. Au début des années 90, les chansons du quatuor suédois font à nouveau un malheur sur les dance-floors. En 2000, les ex-membres d'Abba refusent une offre de un milliard de dollars pour se reformer le temps d'une tournée. « Nous voulons que les gens se souviennent de nous tels que nous étions à l'époque : jeunes, exubérants, pleins d'énergie et d'ambition », explique Björn. Les fans pourront se consoler avec un musée dédié entièrement au groupe, qui ouvrira ses portes à Stockholm au printemps prochain. Des milliers de tickets ont déjà été réservés.

MERYL STREEP PIERCE BROSNAN
COLIN FIRTH STELLAN SKARSGÅRD JULIE WALTERS DOMINIC COOPER AMANDA SEYFRIED CHRISTINE BARANSKI
MAMMA MIA!
LE FILM

LE 10 SEPTEMBRE

DÉCOUVREZ LA BANDE-ANNONCE SUR WWW.ALLOCINE.FR

LA SAGA ABBA



PAR GHISLAIN LOUSTALOT

Abba

Le groupe a été formé quatre ans avant sa participation à l'Eurovision, en 1970 donc, par Agnetha Faltskog, Benny Andersson, Björn Ulvaeus et Anni-Frid Lyngstad (dite Frida). Les initiales de leurs prénoms composent l'acronyme et palindrome Abba. Le logo avec le premier B inversé sera utilisé à partir de 1976.

Age

En 1974, au concours de l'Eurovision qui les a révélés, Agnetha avait 24 ans, Benny 28 ans, Frida et Björn 29 ans. Ils ont donc aujourd'hui 58, 62 et 63 ans. «Mamma Mia!» ou l'ode aux seniors!

Agnetha et Björn

La blonde Agnetha a épousé le blond Björn le 6 juillet 1971, et a eu deux enfants avec lui, Peter et Linda. Que faisaient-ils avant Abba? Elle avait débuté sa carrière de chanteuse dans un orchestre de bal et lui était membre du groupe Hootenanny Singers.

Benny et Anni-Frid

Benny le brun, ex-membre du groupe Hep Stars, a fini par épouser la brune Anni-Frid en 1978. Chanteuse de jazz à 13 ans, elle avait formé son propre groupe à 18 ans. Les Anni-Frid Four, ça ne vous dit rien?

Chiquitita

En janvier 1979, le groupe participe à un gala télévisé à New York, au profit de l'Unicef où il chante pour la première fois

«Chiquitita». Enorme succès et énorme geste de générosité: Abba cède à l'Unicef ses droits à vie sur cette chanson. Elle s'est vendue à plusieurs millions d'exemplaires rien qu'en Amérique du Sud. Merci qui?

Dancing Queen

En juin 1976, Abba est invité à se produire au palais royal de Suède lors de la célébration du mariage du roi Charles XVI Gustave de Suède et de Silvia Sommerlath. Le groupe dédie au couple royal sa nouvelle chanson, «Dancing Queen», qui finira numéro 1 dans les charts américains. L'album «Arrival», dont ce titre est extrait, se vendra à plus de 10 millions d'exemplaires.

Eurovision

En 1973, le groupe ne passe pas les qualifications suédoises. En 1974, le concours a lieu à Brighton, en Angleterre. Le titre «Waterloo», célèbre victoire anglaise, n'est sûrement pas choisi au hasard par ce groupe suédois totalement inconnu qui fait sensation. Abba l'emporte haut la main devant Gigliola Cinquetti (une habituée pourtant). Olivia Newton-John (oui, celle de «Greasé»), qui représentait le Royaume-Uni n'arrive qu'en



Années 70. LE GROUPE CROULE SOUS LES DISQUES D'OR.

sixième position. Seule la chanteuse française Dani aurait peut-être pu leur disputer le titre, mais pour cause d'obsèques du président Pompidou, sa participation a été annulée. Le phénomène Abba vient de naître, en direct, devant des millions de téléspectateurs, tandis que la chanson des concurrents portugais donnait le signal de la «révolution des œillets» dans tout le pays. Qui a dit qu'il ne se passait jamais rien à l'Eurovision?

Fesses

Celles d'Agnetha, moulées dans des pantalons de satin, lui ont valu la distinction de «derrière de l'année». Ce qu'elle a toujours considéré comme une insulte à sa condition de femme.

Galette

A son apogée, alors qu'il était le premier importateur suédois de devises devant Volvo, le groupe gagnait

l'équivalent d'un million d'euros par jour. En 1999, un consortium d'affaires anglo-américain a offert un milliard de dollars aux quatre membres d'Abba pour qu'ils produisent un nouvel album et repartent en tournée. Refus poli des désintéressés.

Kystérie

Pour les deux concerts que le groupe devait donner à Londres en 1977, 11 000 places avaient été mises à la disposition des fans. Enorme? Non, ridicule: les organisateurs «abbasourdis» enregistrèrent 3 500 000 demandes.

**PATTES D'ÉPH',
CAPES EN SATIN,
PAILLETES,
BOOTS À PLATE-FORME...
ILS ONT LANCÉ
UNE MODE QUI DURE
ENCORE**

SI ELVIS ET LES BEATLES N'AVAIENT PAS EXISTÉ, ILS SÉRAIENT CHAMPIONS DU MONDE

Ikea

L'autre poids lourd suédois s'est évidemment associé à la sortie cinématographique de «Mamma Mia!» en organisant un karaoké géant dans ses magasins américains. L'un d'eux a fait plus: vingt couples dingues d'Abba sont venus s'y marier dans un décor en carton inspiré du film: dans la corbeille, deux places de cinéma pour assister à l'avant-première officielle. La politique des petits prix chez Ikea n'est pas une légende.

Juke-box 70

Le groupe Abba n'a jamais manqué de concurrents. Un petit rappel de l'époque disco s'impose: nostalgie, nostalgie... En 1975, Gloria Gaynor chante son «Never Can Say Goodbye» tandis que Donna Summer susurre un interminable «Love To Love You Baby». La même année, un certain Patrick Juvet se demande «Où sont les femmes?». En 1976, Boney M trouve son «Daddy Cool» et Cerrone s'envoie en l'air en «C Minor». En 1977, les Bee Gees explosent les ventes avec leur «Fièvre du samedi soir» alors que les Village People décident de séjourner à la «YMCA» et de s'engager «In The Navy». Les «Long Hot Summer Night» de Kool and the Gang et le «Born to be Alive» de Patrick Hernandez allument l'été 78 et Barry White produit un hit mondial chaque année. Mais rien ni personne ne fait trembler Abba...

Kitsch

«A l'Eurovision, mon pantalon était si ajusté que je ne pouvais pas m'asseoir», se souvient Björn. Chemisiers à motifs de chat avec des yeux en cristal, pantalons de satin rentrés dans des bottes blanches et laissés bouffants au genou, kimonos, robes french cancan, pattes d'éph' à frous-frous, «platform boots», capes bleu et jaune... Pas étonnant qu'avec cette panoplie de tenues kitsch, fun et sexy, les Abba soient devenus de véritables icônes du monde gay.

Livre

Agnetha a écrit une autobiographie, «As I Am», qui contient peu de révélations sur le groupe. Elle s'y explique d'avantage sur son propre caractère et la difficulté



Benny, Frida, Agnetha et Björn
POSENT EN 1974 À LA GARE DE WATERLOO, APRÈS LEUR VICTOIRE
À L'EUROVISION.

qu'elle avait à partir en tournée en laissant ses enfants, sur ses relations avec la presse et, enfin, sur la concurrence acharnée qui existait entre elle et Anni-Frid.

Musée

Comme les Beatles, Abba va entrer au musée. Ouverture prévue le 3 juin 2009 à Stockholm. Costumes, instruments, photos, vidéos, attractions interactives, pistes de danse: les fans pourront s'éclater sur 6500 mètres carrés. Une visite qui leur coûtera l'équivalent de 25 euros.

Nostalgie

Les abbamaniques purs et durs et... nombreux (ils sont souvent plusieurs centaines) se retrouvent tous les 6 avril (en référence au 6 avril 1974) pour fêter l'International Abba Day à Roosendaal, aux Pays-Bas, où siège le fan club du groupe.

Björn (à g.) et Benny, à Stockholm. LEUR AMITIÉ ET LEUR COLLABORATION ONT SURVÉCU À LA SÉPARATION DU GROUPE.



Owe

C'est le couturier suédois Owe Sandström qui a réalisé la plupart des costumes de scènes. Ils étaient créés directement sur le corps des artistes, cousus et peints à la main. C'est lui qui, aujourd'hui, les détient tous. Valeur estimée: plus de 3 millions de dollars. Petite anecdote: avant de participer à construire la légende Abba, Owe s'était occupé d'un zoo...

Potin

Björn et Benny, les compositeurs du groupe, ne savaient pas écrire la musique. Seule Agnetha en était capable.

Revival

Les Bootleg Abba, les Abba Gold, Björn Again, Abba Alive, «Abbalanche», Fabba, Erasure, «Muriel», «Priscillia folle du désert», autant de groupes, de spectacles et de films qui rendent hommage au groupe et surfent sur son immense succès. Et ça marche à tous les coups.

Séparations

Agnetha et Björn divorcent en janvier 1979. En février 1981, Anni-Frid et Benny rompent à leur tour. La première séparation donnera naissance à la belle romance: «Winner Takes it All», originellement titré «The Story of My Life». La seconde annoncera le clash final: Abba effectue sa dernière apparition publique à la télévision le 11 décembre 1982. Depuis, ils n'ont plus

chanté ensemble (sauf une fois en 1985 pour l'anniversaire de leur manager Stig Anderson) et jurent que le groupe ne se reformera jamais. Ce qui n'empêche pas que 2 millions d'albums d'Abba sont vendus chaque année à travers le monde.

Tubes

La liste est longue. «Dancing Queen», «Gimme! Gimme! Gimme! (A Man after Midnight)», «Mamma Mia!», «Money, Money, Money», «Thank You For the Music», «Super Trouper», «Waterloo» et on en passe. Que des chansons d'amour, simples et efficaces, plaquées sur une musique disco. Ecoutez un morceau d'Abba le matin, vous l'aurez encore en tête le soir. C'est à partir de ces chansons que l'histoire de la comédie musicale «Mamma Mia!» et le scénario du film éponyme ont été bâtis.

Universal succès

Sous la houlette d'Universal, une dizaine d'albums de compilations sont sortis depuis leur séparation. Fait rare dans l'industrie musicale. La dernière en date, celle du film «Mamma Mia!» dont les titres phares sont chantés par les acteurs, cartonnait déjà en Angleterre bien avant la sortie du film.

Ventes

Si Elvis Presley et les Beatles n'avaient pas existé, Abba serait champion du monde des ventes de disques, avec près de 400 millions d'albums écoulés depuis trente-quatre ans. En huit ans de carrière seulement, les Suédois, qui ont chanté en anglais, allemand, espagnol, français et... en suédois, montent sur la troisième marche du podium.



1974.
LES QUATRE D'ABBA SUR LE PLATEAU DE L'EUROVISION, À BRIGHTON.

Waterloo

Une victoire pour Abba puisque leur premier tube a été un carton: 6 millions de singles vendus et 2,5 millions d'albums. Un record absolu pour un titre révélé à l'Eurovision. Mais leur premier single n'est pas «Waterloo». Il s'agit de «People Need Love», enregistré en 1972. Ce titre, annonciateur du message qui allait être délivré inlassablement par Abba, connut un relatif succès en Suède. Il entra toutefois dans le Top 10 des meilleures ventes, mais il fit un flop aux Etats-Unis.

XXX

À la fin des années 70, pour éviter des impôts nationaux de près de 75%, Abba investit et devient une société économique de taille XXL, Polar Music. Elle investit un million de dollars dans la construction de son propre studio d'enregistrement, achète des usines d'assemblage, des chaînes de restaurants, de salles de cinéma, une galerie d'art, une compagnie pétrolière et se voit cotée à la Bourse de New York. Les artistes sont également des businessmen and women.

Zeste

Une lichette, quelques notes d'Abba garantissent le succès. Madonna et les Fugees sont les seuls artistes à avoir reçu l'autorisation de sampler un morceau d'Abba: la première a utilisé «Gimme! Gimme! Gimme!» pour donner un peu plus de peps à son «Hung up», les seconds ont injecté un peu de «The Name of Game» dans leur «Rumble in the Jungle». Jackpot!

Après Abba

Benny et Björn – tous deux coproducteurs de «Mamma Mia!» – ont écrit des comédies musicales, dont «Chess» en 1984. Agnetha et Frida ont réalisé plusieurs albums en solo. Cette dernière a participé à la comédie musicale française «Abbacadabra» avant que le malheur la frappe: sa fille, Lise-Lotte, perd la vie dans un accident, en 1998, et son mari, le prince Heinrich Ruzzo Reuss von Plauen, s'éteint des suites d'un cancer en 1999. Les membres du groupe se sont tous retrouvés pour l'avant-première. ■ GHISLAIN LOUSTALOT



Années 2000. «MAMMA MIA!» SUR SCÈNE. DANS LA SALLE, LE PUBLIC DANSE ET CHANTE EN CHŒUR.

30 MILLIONS DE SPECTATEURS ONT DÉJÀ VU LA COMÉDIE MUSICALE

Chaque jour et depuis bientôt dix ans, 17 000 spectateurs assistent à une représentation de «Mamma Mia!» dans le monde. Adaptée en 8 langues, 13 troupes jouent cette comédie musicale autour de la planète. Plus de 170 villes l'ont accueillie, dont Paris en 2005 et cet été, et plus de 30 millions de personnes y ont assisté. Le total des recettes avoisine les 2 milliards de dollars.

La genèse de cette superproduction remonte aux années 80, quand la productrice Judy Craymer travaillait sur «Chess», autre comédie musicale créée par Björn Ulvaeus et Benny Andersson. «En réécoulant leurs chansons, se rappelle-t-elle, je me suis aperçue que mises bout à bout, elles racontaient une histoire à travers laquelle jeunes et vieux pouvaient s'identifier.» Elle va mettre dix ans à convaincre les auteurs, qui finissent par céder, à condition que paroles et musiques soient totalement respectées. La scénariste Catherine Johnson ébauche ensuite la trame: une mère célibataire soixante-huitarde marie sa fille sur une île grecque. Elle ne sait pas qui est le père. La jeune fille invite les trois derniers amours de sa «rock'n'roll mamma»: l'un est sans doute le bon. Mis en scène par Phyllida Lloyd qui a travaillé à la Royal Shakespeare Company, le show déborde d'énergie et d'émotion. La première, le 6 avril 1999 à Londres, est un succès immédiat: le public est debout. Début d'une success story qui réunit les nostalgiques et les plus jeunes accros aux reprises d'Abba. On comprend mieux alors la déclaration de Björn Ulvaeus: «Mamma Mia! va me rendre encore plus riche qu'Abba.» C'est dire... G.L.

SOUS LA DIRECTION d'Olivier Royant, LA RÉDACTION EN CHEF d'Anne-Marie Corre et Ghislain Loustalot, LA DIRECTION ARTISTIQUE de Michel Maïquez, assisté de Sylvain Maupu. ONT COLLABORÉ À CE SUPPLÉMENT: Maxime Gauthier, Clélia Bailly, Frédérique Desmurs, Caroline Huertas-Rembaux, Françoise Josse, Dany Jucaud, Cécile Mouchel, Ghislaine Ribeyre, Edith Serero. CRÉDITS PHOTOS. Couverture: Peter Mountain/Universal Pictures. P. 2-3: Peter Mountain/Universal Pictures. P. 4-5: Peter Mountain/Universal Pictures. P. 6-7: Lorenzo Agius/Universal Pictures. P. 8-9: Peter Mountain/Universal Pictures. P. 9-10: François Gaillard. P. 11-12: Peter Mazel/Sunshine. P. 13-14: John Downing/Express/Getty Images, Kasia Wandycz, Olle Lindeberg/AFP, Brinkhoff/Moegenburg, Hamburg. Ce supplément de 16 pages au numéro 3094 de Paris Match, du 4 au 10 septembre 2008, a été réalisé par Paris Match. Imprimerie Brodard-France (c) Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Directeur de la publication: Bruno Lesoué. CPPAP Paris Match: 0912 C 82071.